

---

## STRATÉGIES DE DÉVELOPPEMENT DURABLE À SAINT-ISIDORE-DE-CLIFTON

---



ENJEU : Miser sur l'environnement

### ITINÉRAIRE 3A

Date : mardi 10 septembre 2013

Lieu : Manège militaire de Bury

---

### PROMOTEUR

---

Gaétan Perron, Municipalité de Saint-Isidore-de-Clifton | courriel : [bureau.stisidoredeclifton@hsfq.ca](mailto:bureau.stisidoredeclifton@hsfq.ca)

#### Présentation de la problématique :

Comment intégrer le développement durable dans une petite municipalité rurale?

#### Description du projet :

Réalisations avant-gardistes d'une communauté de 768 habitants répartis sur 178 km<sup>2</sup> : compostage à la source, compteurs d'eau, plantation d'arbres, école primaire engagée, changements des luminaires de rue, utilisation d'abrasifs alternatifs pour les routes en hiver, mise en place d'un camping vert, ouverture d'une friperie, partage de locaux municipaux avec des organismes citoyens, organisation d'une fête des bénévoles et augmentation de l'autonomie de la municipalité par la réalisation des petits travaux par les employés.

#### Les clés à retenir selon les promoteurs :

Les bonnes pratiques peuvent être adoptées par les résidents et industries si elles sont jugées équitables. Ces démarches visent à inverser l'exode rural et favorisent donc l'inode.

---

### CHERCHEURE

---

Christiane Gagnon, UQAC | courriel : [christiane.gagnon@uqac.ca](mailto:christiane.gagnon@uqac.ca)

#### Résumé de la présentation de la chercheure :

Le développement durable rassemble cinq mythes : personne ne sait ce que signifie le développement durable (ce concept en mouvance se clarifie), le DD, c'est un développement qui dure dans le temps (il doit impliquer une révolution des façons de faire), le DD, c'est de l'environnement (les sphères sociale et économique sont également importantes), le DD, c'est du recyclage et des

technologies vertes (le mode de consommation et beaucoup d'autres aspects sont importants), l'action publique territoriale a peu d'influence sur la construction du DD (l'Agenda 21 est notamment une clé à mettre en place par les territoires afin d'avoir une influence majeure).

Pour être plus durable, un territoire doit mettre en œuvre une démarche intégrée mobilisant tous les acteurs, viser une cohérence dans ses activités et décisions, adopter un mode de gouvernance territoriale et participative, valoriser la créativité et l'innovation et avoir des outils de mesure en place.

L'échelle du quartier est idéale pour la mise en place d'un territoire durable. Selon une étude récente, 23 % des collectivités font des démarches DD au Québec.

#### **Les clés à retenir selon la chercheuse :**

Il n'y a pas de territoire durable, mais il est possible de mettre en place une démarche consciente d'améliorations. C'est un acte de solidarité envers l'humain et la planète.

## **PÉRIODE DE QUESTIONS**

Q. : Est-ce que la mise en place des compteurs d'eau a amené une charge supplémentaire pour les citoyens? Quelles sont les économies d'eau résultantes? Est-ce que cette mesure a été bien accueillie?

R. (Gaétan Perron) : Une facture ponctuelle pour l'installation a été chargée aux résidents. Ensuite, il y a une lecture annuelle, avec facturation conséquente. La lecture est effectuée en même temps que la vérification des détecteurs de fumée. L'utilisation annuelle d'eau moyenne est maintenant de 247 litres/personne/an, ce qui est très peu et dépasse largement les exigences provinciales. En présentant les compteurs d'eau comme une mesure d'équité, cela a bien été accepté par la population.

Q. : Est-ce que l'aménagement des compteurs d'eau visait le financement du système de traitement d'eau?

R. (Gaétan Perron) : Pas vraiment, c'était d'abord et avant tout une mesure d'équité reflétant le principe utilisateur-payeur.

Q. : Par rapport aux mythes liés au DD, de quel œil voyez-vous le nombre d'entreprises se réclamant de plus en plus du DD?

R. (Christiane Gagnon) : Les industries ont une réglementation et une pression de leurs actionnaires pour éviter l'écoblanchiment. Ils ont également des critères de responsabilité sociale. Il faut toutefois demeurer critique face à leur déclaration.

Q. : Est-ce qu'on cache le plus gros du problème en mettant trop d'accent sur les petits gestes locaux? Ex. : transport, emballage, etc.

R. (Christiane Gagnon) : Tout à fait, l'imbrication avec l'État est très importante puisque c'est lui qui donne une ligne directrice. Les écogestes et l'éducation, c'est très bien, mais il faut que le tout suive une proaction des grandes institutions et des ministères. Il faut qu'il y ait une percolation du local vers le global et vice-versa. Les grandes entreprises doivent également être de la partie.

Q. : Est-ce que le fait de faire les travaux en régie est un frein à l'entrepreneuriat local?

R. (Gaétan Perron) : Non, car les travaux plus importants sont gérés par appel d'offre.

---

## DOCUMENTATION SUPPLÉMENTAIRE

---

PowerPoint de Christiane Gagnon, UQAC

Portail de démarches territoriales de développement durable : [www.a21l.qc.ca](http://www.a21l.qc.ca)